

10. Faire des nations des disciples

Dans l'ancien Israël

📖 **Abraham** – 'L'élection' d'Israël est un des grands thèmes de l'Ancien Testament. Un privilège, mais également une mission. Un thème qui remonte à Abraham : « **Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand et tu seras une bénédiction (...)** Tous les clans de la terre se béniront par toi. (ou : **par toi toutes les nations seront bénies**) » - Genèse 12:1-3

📖 Plus loin, dans Genèse 18.18-19, nous lisons : “**Abraham va devenir une grande et forte nation, et toutes les nations de la terre se béniront par lui.** Car je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du Seigneur **en agissant selon la justice et l'équité.** »

Ceci semble indiquer que le témoignage, qui sera source de bénédiction pour les nations, est avant tout lié à la façon de vivre.

📖 **Dans la terre promise** – Israël, le peuple qui prend possession de la terre promise pour y fonder une société répondant au rêve de Dieu, reçoit la même mission : “**Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ;** ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le Seigneur, notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? » Deutéronome 4:5-8

Salomon y incluait aussi le temple : un lieu de rencontre également pour les étrangers. (Lis 1 Rois 8.41-43 qui fait partie de la prière de consécration du temple : « **De même pour l'étranger ... quand il viendra prier vers cette maison...** »).

📖 **Les prophètes** – Hélas, la réalité était souvent tout autre. Le droit et l'équité faisaient cruellement défaut et l'étranger était méprisé. Les prophètes reprochèrent au peuple de profaner le pays et le nom de Dieu aux yeux des nations en dédaignant les conseils divins pour une 'bonne vie'. (Lis, par exemple, les sentences émouvantes d'Ezéchiel ! – Ez. 36.17-32.)

Les prophètes restèrent attachés au rêve de Dieu et le maintinrent vivant, surtout lors du retour d'exil, lorsqu'un nouveau départ devint possible. Ainsi, Zacharie dépeint un portrait saisissant de ce que Dieu espère (lis les 10 oracles du chapitre 8 – Zach 8.1-23) : 📖 “**Ils seront mon peuple et moi, je serai leur Dieu dans la loyauté et la justice** (v. 8)... **Voici ce que vous ferez** : parlez loyalement, chacun à son prochain ; avec loyauté, jugez correctement aux portes de vos villes... (v. 16,17) Aimez la loyauté et la paix (v.19). **Il viendra encore des peuples** et des habitants d'un grand nombre de villes... en disant : **Allons** essayer d'apaiser le Seigneur et chercher le Seigneur des armées ; moi aussi j'irai ! Oui, une multitude de nations et de peuples forts viendront... (v. 20-23)”

📖 Esaïe, non plus, ne laisse planer aucun doute : les étrangers sont de la partie et Israël est co-responsable : “**Ainsi parle le Seigneur : veillez à l'équité, agissez selon la justice ;** car mon salut est près d'arriver, ma justice est sur le point de se dévoiler. Heureux l'homme qui fait cela, l'être humain qui s'y tient, observant le sabbat, pour ne pas le profaner, et gardant sa main de toute action mauvaise ! Que **l'étranger** qui s'attache au Seigneur ne dise pas : le Seigneur me séparera de son peuple ! Que l'eunuque ne dise pas : je suis un arbre sec ! ... Ma maison sera appelée « **maison de prière pour tous les peuples** ». (Esaïe 56:1-8)

Un passage auquel Jésus se réfère lors de son intervention musclée dans le temple...

📖 Parlons-en






- Que penses-tu de l'idée « **être béni et être bénédiction** » comme base de notre témoignage ?
- Témoigner par sa **façon de vivre**... Et les doctrines (la 'vérité') alors ? Les croyants hébreux n'avaient qu'une doctrine, à lire dans le *Shema Israël*. Lis Deutéronome 6.1-9 / À noter : la mention : « tu veilleras à mettre en pratique, afin que tu sois heureux ! ». Qu'est-ce que cela nous enseigne ? Partagez vos réflexions !
- Peux-tu citer des éléments concrets faisant partie de ta foi / religion et qui peuvent être sources de **bénédiction** et de **bonheur** pour les autres (aussi les non-croyants) ?

📖 L'exemple de Jésus

Jésus était surtout actif auprès de ses concitoyens. Ses apôtres reçoivent aussi la mission de se concentrer d'abord sur 'la maison d'Israël' (Mat 10:5,6). Dans le mandat qu'il confie à ses disciples, le cercle est élargi : 📖 “**Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, jusqu'aux extrémités du monde.**” (Actes 1:8)

Les juifs considéraient les païens, et certainement les Samaritains, comme des chiens impurs et ne se mêlaient pas à eux. Pourtant, Jésus n'a pas hésité à avoir des contacts avec des étrangers 'païens'. Parfois, il les recherchait même de manière provocante.

Chaque rencontre est porteuse d'un enseignement. Quelques exemples...


-  **La femme samaritaine** (Jean 4) : Jésus va à l'encontre d'une série de préjugés. En demandant de l'eau, il se place dans une position de dépendance et montre que la femme peut contribuer de manière positive à son bien-être. Ensuite, il vient répondre à son besoin profond, sans se focaliser sur des points de divergences théologiques ('où faut-il adorer : Jérusalem ou Garizim?').
-  **Le centurion romain** (Luc 7:1-10) : Nulle part il est dit que le centurion adhérait à la foi juive (par contre, il était un 'bienfaiteur' pour son serviteur et pour le peuple juif), pourtant Jésus fait l'éloge de sa foi (litt. : 'admire' sa foi).
-  **La femme syro-phénicienne** (Mat 15:21-28, Marc 7:24-30 – Phénicie, Sidon et Tyr étaient la patrie de Jézabel, la reine idolâtre !) : la femme ne se laisse pas démonter quand son enfant et elle sont comparés à des petits chiens. Jésus admire sa grande foi.
-  **Partager le pain avec les païens** (Marc 8:1-9). Après Sidon et Tyr, Jésus part vers la rive orientale du lac (mer de Galilée). C'est le territoire de la Décapole, qui appartenait à Israël au temps des Macchabées, mais qui, à l'époque de Jésus, était complètement hellénisé. Les gens (des païens) qui voient Jésus guérir un sourd-muet, s'exclament : '**Il fait tout à merveille !**' (Hébreu : TOV - 7:37). Peu après, Jésus va manger (= amitié, intimité, alliance !) avec une foule de 4000 personnes (les 4 coins de la terre ?) À partir des 7 pains, il reste 7 corbeilles : un surplus, aussi pour les païens (7 symbolisait, entre autres, les 7 nations païennes voisines d'Israël).
-  **Le possédé de Gérasa** (Marc 5:1-20). Cet épisode se déroule également dans la Décapole. Jésus affronte une forte tempête sur le lac pour aller à la rencontre de cet homme en territoire païen. Après sa guérison, l'homme supplie Jésus de pouvoir le suivre, mais celui-ci le renverra dans sa famille : "**Va-t'en chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, comment il a eu compassion de toi. Il s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient étonnés.**"

Parlons-en

- Pourquoi Jésus demande-t-il de commencer par **l'environnement immédiat** ? Est-ce logique ou illogique ? Pourquoi ?
- Cela vaut la peine de lire attentivement l'un de ces récits (par exemple Jean 4 – la rencontre de la femme samaritaine) et de repérer tout ce qu'il a à nous enseigner sur la manière de traiter les 'autres'. Que faire, ne pas faire ? Que dire, ne pas dire ?
- Jésus donne à cette **Samaritaine** le sentiment qu'elle peut être positivement utile. En d'autres occasions, Jésus fait la louange de non-Juifs... Comment considérons-nous les non-chrétiens (ou ceux qui ont une autre croyance) ? Peuvent-ils nous apprendre des choses ? Ou bien devons-nous à tout prix maintenir une communication à **sens unique** ('nous transmettons notre vérité') ? Peut-il y avoir un échange bénéfique ? As-tu des exemples ?
- Jésus ne voulait **pas extraire de son cadre de vie** l'homme qu'il avait guéri dans la région de Gérasa. Pourquoi selon toi ? Et si on transpose cela à l'évangélisation aujourd'hui ?

Ce que Jésus a enseigné

Les non-Juifs occupaient également une place importante dans ses paroles et son enseignement. Lorsqu'un spécialiste de la loi demande ce qu'il faut faire pour avoir la vie éternelle, Jésus le renvoie à ce qu'il y a de plus important dans la Torah : "**Le spécialiste de la loi répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.**" (Luc 10:27,28) Après quoi, Jésus raconte une histoire dans laquelle un (bon) Samaritain semble être le seul à faire cela.

 Dans son discours sur le bon berger, Jésus ouvre la porte aux non-Juifs : "**J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; ceux-là aussi, il faut que je les amène ; ils entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.**" (Jean 10.16) Remarquons que Jésus parle d'un seul troupeau et d'un seul berger... mais plus d'un enclos à brebis.

 Dans son discours à l'encontre des scribes et des pharisiens (Mat 23), Jésus dénonce sévèrement : **« Ils lient des charges lourdes, difficiles à porter, pour les mettre sur les épaules des gens, mais eux-mêmes ne**

veulent pas les remuer du doigt" (v. 4). Et au verset 15 : "Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous."


Parlons-en


- "Un troupeau, un berger..." et pas un '**enclos à brebis**' : Comment réagis-tu à cela ?
- Quel était le problème en ce qui concerne le **prosélytisme** des scribes et des pharisiens? Retrouve-t-on ce problème de nos jours ? Compare avec l'attitude de Jésus envers les non-Juifs. Quelle était sa véritable préoccupation ?
- Compare Mat 12:30 "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi." et Luc 9:49,50 "*Maitre, nous avons vu un homme qui chasse des démons par ton nom ; et nous avons cherché à l'en empêcher, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Jésus lui répondit : ne l'en empêchez pas ; en effet, celui qui n'est pas contre vous est pour vous.*" Qu'est-ce qui t'interpelle ? Cette distinction est-elle importante ? Quelle conclusion en tires-tu ?

L'église primitive

L'église primitive se concentrait d'abord sur ceux qui étaient proches, en conformité avec le mandat d'Actes 1.8. La communauté croissait grâce à sa façon de vivre (Actes 4.32-35 ; 12-14).

Pierre – Une première amorce d'ouverture vers les païens survient avec la vision de Pierre : une toile remplie d'animaux impurs dont il devait manger. De cette manière, Pierre va apprendre qu'on ne doit pas considérer 'l'autre' comme impur. Il en résultera la conversion et le baptême du centurion Corneille et de sa famille (Actes 10). Néanmoins, Pierre devra se justifier à ce sujet devant les judéo-chrétiens (Actes 11.1-18).

 **Les chrétiens doivent s'exiler** – Lors des persécutions, les chrétiens durent prendre la fuite. Là où ils trouvèrent refuge, ils se mirent à témoigner de leur foi, dans leur nouvel environnement de vie. D'abord auprès des proches, mais petit à petit les barrières tombèrent... « **Ceux qui avaient été dispersés à cause de la détresse survenue au sujet d'Etienne passèrent donc en Phénicie, à Chypre et à Antioche ; ils ne disaient la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène qui, venus à Antioche, parlèrent aussi aux gens de langue grecque et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur.** » (Actes 11:19,21)

 **Paul et Barnabas** – À partir d'Actes 12.25, Paul et Barnabas se mettent à voyager en Asie mineure, puis en Europe. Ils travaillent, eux aussi, à partir de leurs milieux (des synagogues bâties dans de nombreuses villes). De plus en plus de non-Juifs furent touchés par l'évangile. Ce qui créa de sérieuses tensions. Les judéo-chrétiens voulaient que les païens devenus chrétiens suivent toutes les règles et coutumes juives (Actes 15.1). Paul n'est pas d'accord. Après un âpre débat, la conférence spéciale réunie à Jérusalem le suivra : "**En effet, il a paru bon à l'Esprit saint et à nous-mêmes de ne pas vous imposer d'autre fardeau que ce qui est indispensable : que vous vous absteniez des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'inconduite sexuelle ; vous ferez bien de vous garder de tout cela.**" (Actes 15:28,29)

Plus tard, Paul adaptera encore les attentes en ce qui concerne les convertis 'issus des nations' (1 Co 8.1-13 'viandes sacrifiées aux idoles ? Il n'y a pas d'idole... - v. 4,8)

Parlons-en

- **Simplement témoigner** là où on se trouve et où qu'on se trouve... Pourquoi et en quoi est-ce différent que d'entreprendre 'des voyages missionnaires' ? Qu'est-ce qui te convient le mieux ? Qu'enseignent les images « **être sel, lumière, levain** » à ce sujet ?
- Dans le passé, nous n'avons pas seulement apporté l'évangile mais aussi **imposé notre culture occidentale**. Dans d'autres contrées, les gens devaient croire comme nous, vivre comme nous. Que nous enseignes à ce propos l'expérience de Paul ?
- Dans notre société actuelle, les peuples sont fortement mélangés entre eux. C'est aussi le cas dans l'église. Aujourd'hui nous constatons parfois le mouvement inverse de celui dont il est question dans la question précédente : des croyants qui viennent s'installer chez nous ont parfois tendance à **vouloir imposer leur façon de croire** aux gens d'ici. Comment réagis-tu à cela ? Comment trouver un bon équilibre ?
- Paul était **juif avec les Juifs, et grec avec les Grecs** pour prêcher l'évangile (1 Co 9). Comment est-ce possible sans nier sa propre identité et ses convictions profondes? Que faut-il changer (adapter) tant dans la forme que dans le contenu pour pouvoir toucher les gens de chaque culture ?
- "**Un évangile éternel (une bonne nouvelle) pour les gens de tout peuple, toute tribu, toute langue et toute nation...** » (Apoc 14:6) Qu'est-ce qui a du sens (est important) pour chacun (y compris dans des villages isolés où la survie est un combat quotidien) et qu'est-ce qui n'en a pas (ne l'est pas) ? Quel est ou peut être notre rôle en tant que croyant / église ?